

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 7/19

mercredi 18 septembre 2019

paraît 10 fois par année
97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Les rails de
la discorde**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

PAISIBLE EST LA NUIT SUR LA PLATEFORME DE LA COLLÉGIALE



Photo: Christine Werlé

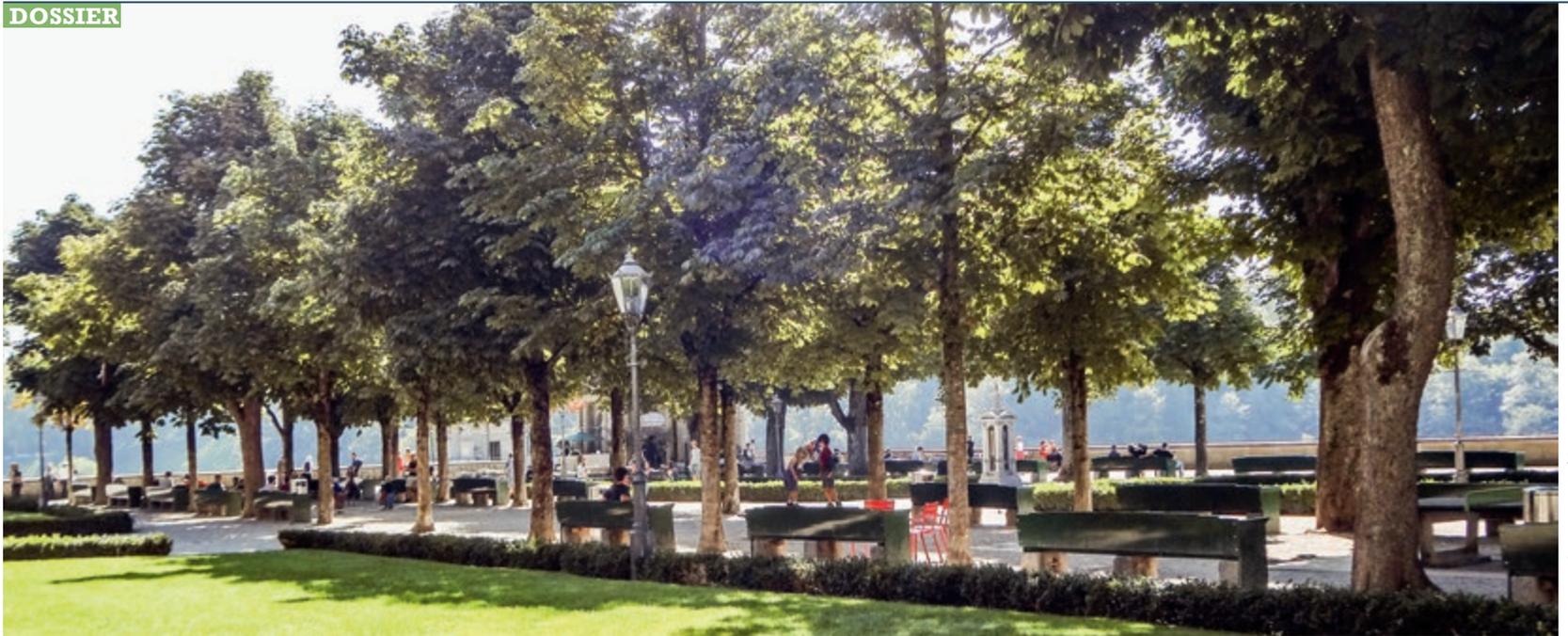


Photo: Christine Werlé



Christine Werlé

LA PLATEFORME DE LA COLLÉGIALE DEVIENT UNE AFFAIRE POLITIQUE

Peu de Bernois l'ont remarqué, mais depuis le 1^{er} juin dernier, la plateforme de la collégiale (Münster) reste ouverte la nuit. C'est le résultat d'un projet-pilote décidé par le Conseil de Ville qui devrait durer jusqu'au 30 octobre. La mesure a immédiatement suscité la polémique.

La plateforme de la collégiale était auparavant fermée d'une heure à six heures du matin. Mais le Parlement de la ville a décidé le 2 mai dernier à large majorité (52 oui, 9 non, 1 abstention) de revoir cette règle. « Le Conseil municipal attache une grande importance à l'accessibilité des espaces publics », explique Christoph Schärer, responsable de la gestion des espaces verts à la Ville de Berne. C'est pourquoi il avait déjà adopté à l'automne 2013 le concept « Pour une vie nocturne à Berne ». Ce concept vise à maintenir ouverts les parcs publics et les espaces verts qui sont aussi des lieux de rencontres populaires le soir et la nuit. Le but de cette mesure est de permettre aux jeunes plus particulièrement le libre accès à des endroits où il n'est pas obligatoire de consommer. La plateforme représentait jusqu'à présent une exception à la règle.

Sa fermeture nocturne avait été décidée à la suite de graves problèmes survenus dans les années 1970-1980. Tout d'abord, des alcooliques avaient fait du parc le théâtre de leurs beuveries. Plus tard, la plateforme s'était transformée

en scène de la drogue et en immenses toilettes pour les chiens. Elle avait également un fort pouvoir d'attraction pour les candidats au suicide. Les choses ont dégénéré à l'été 1983 : les habitants de la Badgasse se sont sentis sérieusement menacés lorsque d'innombrables voitures ont été endommagées par des jets de bouteilles de bière, de tables, de bancs et d'autres objets. Une femme a même été blessée ce qui a entraîné la fermeture de la plateforme pendant la nuit.

Le retour de la scène de la drogue

Ces incidents sont restés dans les mémoires. C'est pourquoi la récente décision du Parlement de la ville a suscité une vive polémique. L'UDC a d'abord fait part de son opposition craignant un retour de la scène de la drogue. Pour le parti agrarien, une fermeture du parc à une heure du matin suffit largement d'autant plus que l'endroit est situé en pleine vieille ville et que des fêtes sans fin nuiraient à la tranquillité des habitants.

Le deuxième parti à être monté au front est le PDC. Mais contrairement à

l'UDC, le parti de la famille ne veut pas peindre le diable sur la muraille. « On ne peut pas savoir si la scène de la drogue va revenir sur la plateforme. Il faudrait plus que les cinq mois que dure le projet-pilote pour pouvoir s'en rendre compte », nuance Milena Daphinoff. La conseillère de ville PDC s'est néanmoins opposée à l'ouverture du parc 24 heures sur 24. « Je me suis exprimée en tant que parti de la famille et aussi en tant que jeune maman : la plateforme de la collégiale est un endroit fantastique très fréquenté par les familles avec de jeunes enfants. Les avantages que l'on retire d'une ouverture nocturne sont pour moi nébuleux. Par contre, nous avons beaucoup à perdre : les enfants peuvent aujourd'hui jouer dans l'herbe pieds nus sans craindre de marcher sur des tessons de bouteilles. Et il faut que ça reste ainsi. »

Autre mécontent : le Conseil de paroisse. « Nous nous sommes opposés à l'ouverture nocturne de la plateforme, car nous pensons qu'il faut respecter un rythme de vie qui alterne entre activités et périodes de repos », explique sa

IMPRESSUM

**Courrier
de Berne**
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 16 octobre 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 septembre 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 24 septembre 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

présidente Marlise Hubschmid. « Nous croyons qu'un rythme de vie auquel tout le monde participe est bénéfique à toute la société. »

Une majorité rassurante

La large coalition formée par le PLR, le PS, les Verts, les Verts libéraux et diverses fractions au Parlement de la ville a balayé ces craintes, estimant que les problèmes du passé étaient bel et bien derrière nous. « De l'eau a coulé sous les ponts depuis les années 1980 », a argumenté le conseiller de ville des Jeunes Libéraux-radicaux Tom Berger dans la presse. « Après la fermeture de la plateforme en 1983, la scène de la drogue s'est déplacée vers le Kocherpark. Le parc avait alors dû être fermé à certaines heures. Mais aujourd'hui, il est de nouveau ouvert 24 heures sur 24 et il n'y a plus de problèmes de drogue. »

Jusqu'à présent, aucun incident particulier sur la plateforme de la collégiale n'a été signalé aux autorités. Fin octobre 2019, le projet pilote sera évalué avec toutes les organisations et institutions participantes. Ce n'est qu'ensuite qu'il sera décidé de l'ouverture définitive ou non du parc pendant la nuit.

Il faut sauver les médias bernois

L'extinction des médias – et spécialement de la presse écrite – semblait inéluctable il y a encore peu. Une mort annoncée dans l'indifférence quasi générale. Et pas de super-héros à l'horizon pour jouer les sauveurs. Jusqu'à ce sursaut inattendu du gouvernement bernois à la fin août. Non, le Conseil d'État ne laissera pas les médias de son canton disparaître sans lever le petit doigt !

Dans un rapport transmis au Grand Conseil, il examine différentes mesures de soutien possibles. Il y souligne aussi l'importance essentielle pour notre système politique d'un « quatrième pouvoir » afin que les citoyens restent bien informés.

Si cette aide des autorités est bien évidemment providentielle, elle ne va pas sans poser un gros problème : comment un média pourrait-il être totalement indépendant s'il dépend financièrement de l'État ? Conscient de ce danger, le gouvernement bernois refuse toute aide directe telle une contribution aux sites d'information en ligne ou aux salaires des journalistes. Il préfère miser sur les aides indirectes.

Ainsi, quatre propositions de mesures ont été formulées : un soutien financier à l'agence de presse Keystone-ATS qui fournit l'information de base aux rédactions bernoises de presse, radio, télévision et online, la création d'une plateforme numérique cantonale pour les médias, les partis et les communes, la promotion des compétences médias chez les jeunes, et la création d'une fondation pour l'aide aux médias.

Ah ! Et l'on oubliait le point le plus important (pour nous) : « Des solutions sur mesure pourraient être envisagées pour les médias francophones en raison du statut particulier de la minorité linguistique », dit le Conseil-exécutif dans son communiqué. Il prendrait ainsi pour modèle celui choisi par les Grisons pour les médias rhéto-romans. La balle est maintenant dans le camp du Parlement qui devrait se prononcer à la session d'hiver 2019.



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

ANNONCE

PLR
Les Libéraux-Radicaux

Groupe Libéral-Radical Romand
de Berne et environs



Alexandre Schmidt
Romand de Berne
Candidat N° 09.21.1



Nicolas Rubin
Romand de Moutier
Candidat N° 09.19.9

Liste 9 PLR - Les Libéraux-Radicaux
Votez pour nos candidats au Conseil National le 20 octobre 2019

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – samedi 26 octobre 2019

COUPON D'INSCRIPTION

A renvoyer **avant le 20 octobre 2019**

à Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen

Je, soussigné(e),

Nom, Prénom :

Adresse :

NPA et localité :

Courriel :

Téléphone n° :

Inscription :

_____ personne(s) avec abonnement CFF général

_____ personne(s) avec abonnement CFF demi-tarif

Remarque :

Date et signature

Mines d'asphalte du Val-de-Travers

Entrez dans un monde fascinant et partez à la découverte des galeries souterraines où pendant près de trois siècles, des hommes ont arraché à la montagne un minerai rare et précieux : l'asphalte.

Déplacement en train ; **rendez-vous à la gare de Berne à 8 h 30**, au « Treffpunkt » ; départ à

08 h 53, Arrivée à Presta, mines d'asphalte à 10 h 11

10 h 15, Apéritif dégustation de produits du terroir

10 h 45, Visite guidée des mines d'asphalte (durée approximative 1 1/2 heures)

12 h 15, Repas (jambon cuit dans l'asphalte)

Après-midi visite libre du jardin des mines

15 h 46, Départ de Presta, mines d'asphalte, arrivée à Berne à 17 h 07



Prix de l'excursion Fr. 50.- (avec AG), 70.- (avec demi-tarif).

Les prix comportent la visite guidée, le déplacement, l'apéritif et le repas (sans les boissons)

En cas de retour individuel ou d'allergie au jambon, prière de le mentionner sous *Remarque* sur le coupon d'inscription.

Chaque participant paie le prix lors du déplacement.

Merci de vous inscrire (le plus tôt possible) avant le 20 octobre 2019 auprès de Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen - T 079 872 84 66 - michel.giriens@sensemail.ch

ANNONCE

SANDRA
ROULET ROMY

HERVÉ
GULLOTTI

SAMANTHA
DUNNING

CÉDRIC
NÉMITZ



NOUS au Conseil national
im Nationalrat

Elections fédérales | 20 octobre 2019





Valérie Lobsiger

COCO

Une couverture à l'ombre des tilleuls. Une boîte de pastels dont la palette va du vert bronze au brun noirâtre en passant par une ou deux teintes de gris, de bleu et de blanc. Un carnet d'esquisses ouvert sur nos cuisses. On lève la tête face à Zähringer.

Le fondateur de la ville de Berne pose en conquérant, le poids de tout son corps sur une jambe, l'autre en avant. Vêtu de bottines pointues à éperon, de chausses et d'une tunique à manches courtes qui recouvre partiellement sa cotte de mailles. A la ceinture un poignard. Un rouleau de parchemin dans une main, une épée dans l'autre. A ses côtés, un ours dressé sur ses pattes fait tourner au bout d'une de ses griffes la capuche du preux chevalier. Du pont de Nydegg, le bruit de la circulation. De l'Aar, les cris des baigneurs. Comme la craie sous nos doigts, le temps s'estompe. Les cloches en fonte de l'église de Nydegg se mettent à carillonner. Mariage ou enterrement ? Sur le parvis, des grappes de femmes en capeline et d'hommes encravatés. Tels des atomes s'agitant de proche en proche sous l'effet de la chaleur, des enfants à nœud papillon ou robe de taffetas zigzaguent en tous sens, envahissant notre espace. Notre pupille emmagasine coup sur coup une croûte terrestre sur un genou grenat, une étincelle dans un œil plissé, l'ombre bleutée d'une branche sur un visage lunaire, la pulpe fraise d'une lèvre, une pommette flamboyante comme

une mirabelle, le reflet roux d'un rayon jouant au creux d'un cou.

Une petite fille aux yeux bridés s'est approchée sur la pointe des pieds. Immobile derrière nous, grave et silencieuse. Tiens, celle-là, on ne l'avait pas remarquée parmi les gamins turbulents, entretemps rappelés par leurs parents. Bonjour, comment tu t'appelles ? Elle, c'est Coco. Elle ne comprend, en dehors du chinois, que l'anglais. A sept ans, elle le parle couramment. Tu veux dessiner avec nous, Coco ? Joignant le geste à la proposition, ma fille arrache une feuille de son bloc et la tend à l'enfant. La fillette s'en saisit et s'assoit entre nous. Sa maman nous apprend qu'elle a vécu un temps aux Etats-Unis avec l'enfant. On n'ose l'interroger plus avant. Elles font partie d'un groupe de touristes dont le car stationne au-dessus de la Fosse aux Ours. Coco s'applique à dessiner Zähringer tandis que sa mère la mitraille de photos. Son dessin achevé une heure plus tard, Coco nous tend sa main potelée. Sa frimousse ronde rayonne d'intelligence, ses yeux et son sourire y occupent toute la place. Il lui manque une dent et sa langue en profite pour faire coucou à



travers l'espace improvisé. Ses cheveux drus coiffés très courts contredisent la robe en tulle dont elle est affublée. Un peu comme la cotte de mailles qui, sous la tunique civilisée, trahit le tempérament de notre fier Bernois. Trop tard pour fixer sur le papier la beauté de Coco. Je le lui dis, ce qui provoque un nouvel élargissement démesuré de sa bouche. Mains croisées sur la poitrine, la mère se confond en courbettes puis s'éloigne avec Coco qui, par-dessus son épaule, nous adresse un dernier signe de la main. Adieu Coco, va-t'en conquérir le monde, mais n'oublie pas ton talent. Un précieux don pour t'affranchir du temps.

BRÈVES



Roland Kallmann

LIVRE SUR LA FÊTE DES VIGNERONS

Sabine Carruzzo-Frey en collaboration avec Fanny Abbott : **La Fête des Vignerons de 1797 à 2019**. Volume 140 de la collection *Savoir suisse* (ISSN 1661-8939), Presses polytechniques et universitaires romandes (PPUR), Lausanne, 2019, 192 pages, format 12 x 18 cm. ISBN : 978-2-88915-299-5. Prix: 17.50 CHF. Commande en ligne: www.ppur.org.

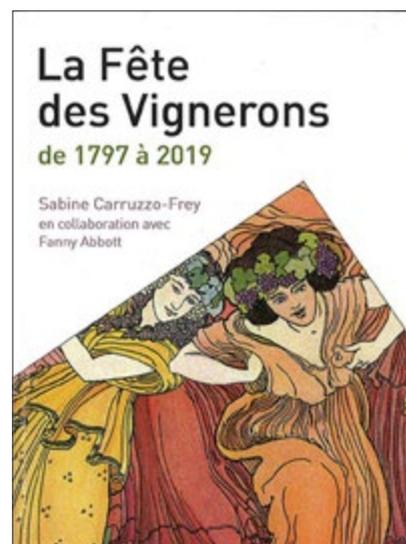
Une fois par génération se célèbre à Vevey la Fête des Vignerons, hommage rendu aux meilleurs vigneron-tâcherons de Lavaux et du Chablais vaudois. Entre 1797 et 2019, seul 12 éditions ont été organisées. Cette temporalité atypique aiguise la curiosité. Comment se fait-il que cette manifestation puisse, aujourd'hui encore, renaître avec autant de facilité et enthousiasmer des milliers d'acteurs-figurants (5'400 en 2019 !), de bénévoles,

d'organiseurs et d'attirer des dizaines de milliers de spectateurs ? Traditionnelle et contemporaine, la Fête des Vignerons est chaque fois grâce à la ferveur de toute une population et au talent des artistes qui l'imaginent le reflet de son époque.

En décembre 2016, la Fête des Vignerons est inscrite sur la *Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité* de l'Unesco au terme d'une longue consultation.

Ce livre trace de manière compacte et précise l'histoire de la Confrérie des Vignerons, organisatrice de la Fête des Vignerons dès 1797. Elle se nommait à l'origine Abbaye de l'Agriculture. Les archives conservées commencent en 1647 avec le premier Manual.

La **collection** *Savoir suisse* est une collection encyclopédique réunissant des livres de poche pour le grand public.



Ernest Biéler: *Les Bacchantes (détail)* 1905.

Dans la même collection : Volume 130: Rémi Schweizer, Stéphane Boisseaux, Sophie Reviron et Jean-Philippe Leresche: **Manger suisse – Qui décide ?** PPUR, 2018, 168 pages. Bibliographie, liste des acronymes. ISBN: 978-2-88915-251-3. Prix: 17.50 CHF.



Christine Werlé

« LE RISQUE DE CHUTE EST PLUS GRAND LORSQUE VOUS ROULEZ À VÉLO SUR DE TELS OBSTACLES »

Les rails des trams sont le cauchemar de tout cycliste. Surtout lorsqu'ils sont plus élevés que le niveau du sol. Alors, quand Bernmobil a décidé de poser de nouveaux rails surélevés dans le quartier de Breitenrain, Pro Velo Berne est monté aux barricades. Parole à Thomas Schneeberger, membre du comité de Pro Velo Berne et responsable des mesures dédiées au vélo.



Photo: Pro Velo Berne

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 26 septembre 2019

Conférence de
M. Alexandre SCHMIDT
Politicien, consultant

Origine et avenir des entreprises d'État : le grand écart

Jeudi 3 octobre 2019

Conférence de
M. Thierry MALVESY
Conservateur, Collection des sciences de la Terre
Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

La formation des océans et des continents

Jeudi 10 octobre 2019

M. Pierre GRESSER
Professeur honoraire en histoire médiévale à
l'Université de Franche-Comté

La civilisation Inca

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 octobre 2019

Séminaire en trois volets de
M. Patrick CRISPINI
Chef d'orchestre, musicologue, enseignant

La musique de film : des notes et des images

Lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 octobre 2019,
de 14 h 15 à 16 h,
Université de Berne, Hochschulstrasse 4, Berne

LES EXCURSIONS DE L'UNAB

Mercredi 2 octobre 2019

Excursion au
Musée Chaplin (**CHAPLIN'S WORLD**)
Corsier-sur-Vevey

De 9 à 17 heures
Déplacements en car au départ de Berne.
Visite guidée du musée suivi d'un repas au restaurant
The Tramp.

La rénovation des rails de tram autour de la Breitenrainplatz jusqu'au pont du Kornhaus suscite la polémique. Pourquoi la compagnie de transports publics Bernmobil veut-elle poser des rails qui pourraient dépasser jusqu'à un demi-centimètre le niveau de la route ?

Bernmobil plaide pour une tolérance de construction de 5 millimètres, car selon ses responsables, l'on ne peut pas construire de manière à ce que le résultat soit équivalent à zéro millimètre. Leur principal argument consiste à dire que les rails des trams s'usent, certes, mais qu'ils s'useraient moins vite s'ils étaient un peu plus haut que le niveau de la chaussée. Pour Bernmobil, lorsque les rails sont posés au ras du sol, les roues des trams peuvent heurter le revêtement de la chaussée, causant plus d'usure du matériel et plus de bruit.

Des rails posés à plat pourraient-ils aussi avoir un impact négatif sur la sécurité opérationnelle des trams ?

Sur la sécurité opérationnelle en aucun cas. Sinon Bernmobil devrait refaire l'ensemble de son réseau, car les rails sont posés au niveau du sol sur de nombreux kilomètres. Le fait que les rails soient peu proéminents n'est pas la cause de cette rénovation. La raison de l'élévation des rails semble être principalement commerciale, car cela permet une utilisation prolongée sans rénovation des rails ou du revêtement de la chaussée.

Et pourquoi le demi-centimètre réclamé par Bernmobil est-il de trop pour Pro Velo Berne ?

Parce que ce « demi-centimètre » va parfois jusqu'à 11 millimètres (voir les photos). Également parce que le risque de chute est plus grand lorsque vous roulez à vélo sur de tels obstacles. Surtout par temps de pluie, qui rend le rail glissant. Et enfin parce que chaque millimètre en plus augmente le danger de tomber de manière disproportionnée, ainsi que l'expérience nous l'enseigne, et comme le montrent nos statistiques.

Quelle doit être la hauteur des rails alors ? Quelle est la tolérance selon vous ?

La valeur cible doit être de 0 millimètre. Cela est prévu dans les normes et dans la loi. Une valeur de planification de 2 mm avec une tolérance de plus ou moins 2 mm pourrait encore être acceptable. De récents projets de Bernmobil prouvent que des rails de tram peuvent être installés avec précision au plus près de la chaussée.

Les rails doivent-ils donc toujours être posés à plat ?

Oui, c'est ce que dit clairement l'ordonnance sur la construction et l'exploitation des chemins de fer : « La hauteur de la chaussée doit être liée structurellement à la travée de voie et arriver en permanence à la hauteur du bord supérieur de la surface des rails. » C'est ce que préconise également la norme 640 064 Section 14b de l'Association suisse des professionnels de la route et des transports (VSS) : « Aux intersections entre rail et route, il faut veiller à ce que le bord supérieur du rail et le bord supérieur du revêtement de la route soient au même niveau. »

Vous avez déposé plainte. Avez-vous obtenu gain de cause devant le Tribunal administratif fédéral (TAF) ?

En partie, car le jugement n'est pas définitif. Le Tribunal administratif fédéral (TAF) a considéré que les raisons de Bernmobil étaient inadéquates. Il a estimé que l'évaluation par la première instance, à savoir l'Office fédéral des transports (OFT) qui a rejeté notre plainte en première instance, était insuffisante et a renvoyé le dossier à l'OFT en vue d'une réévaluation. Nous avons proposé à Bernmobil et à l'OFT de créer un groupe de travail qui traite en détail de la mise en œuvre pratique. Mais nous ne savons pas comment ils vont réagir. Bernmobil et l'OFT pourraient très bien décider de renvoyer l'affaire devant le Tribunal fédéral (TF).



Anne Renaud

Le septembre - octobre culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSEES

SWISS PRESS PHOTO 2019

L'édition 2019 a consacré le Bâlois Stefan Bohrer du Blick, photographe de presse suisse de l'année. Son cliché « Im Bann der Rauchsäule » (Sous le charme de la colonne de fumée), qui montre des curieux observant un incendie dans le port de Bâle, a remporté les faveurs du jury.

Les photos des lauréats sont à voir du 12 septembre au 13 octobre 2019.

Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne. T 031 312 91 10. Infos : www.kornhausforum.ch

NIHON MATSURI – GRANDE FÊTE JAPONAISE

Avec l'ambassade du Japon, le Musée d'Histoire de Berne convie ses visiteurs à une grande fête japonaise.

Au programme : performances scéniques, démonstrations d'arts martiaux, divers ateliers et spécialités culinaires.

Date : 15 septembre 2019. Entrée gratuite.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11. Infos : www.bhm.ch

DE BERNE À LA LUNE

Cette exposition est consacrée au jubilé des premiers pas de l'homme sur la Lune, le 21 juillet 1969. Elle présente en particulier la contribution de l'Université de Berne à cet événement historique. A voir jusqu'au 6 octobre 2019. Entrée gratuite du 28 au 30 juin 2019.

Musée d'Histoire de Berne, Helvetiaplatz 5, 3005 Berne. T 031 350 77 11. Infos : www.bhm.ch

THÉÂTRE

LES PRODUCTEURS

Pour commencer la saison théâtrale dans un esprit de fête, une satire du monde du spectacle signée Mel Brooks qui allie burlesque, merveilleux, sentiments et fantaisie. Représentation : vendredi 13 septembre 2019 à 19h30.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne. T 031 329 51 11. www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE (FFFH)

Pour la troisième année consécutive, la manifestation proposera des séances en avant-première à Berne, en parallèle à la programmation du FFFH de Bienne. Seize films francophones sous-titrés en allemand seront dévoilés au CineClub (330 places) dont certains seront présentés par le critique de cinéma Matthias Lerf.

Du 13 au 15 septembre 2019.

CineClub, Laupenstrasse 17, 3008 Berne.

T 032 322 08 22. www.fffh.ch

CINÉ-DÉBAT-RENCONTRES – LA ROUTE D'ISTANBUL

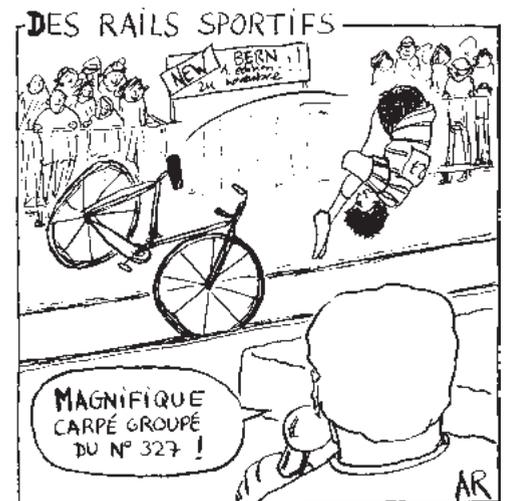
Lorsque la police lui apprend qu'Elodie, sa fille unique de 19 ans, est en route pour rejoindre la Syrie, la vie d'Elisabeth bascule. Elle décide alors de partir en Syrie chercher sa fille et la convaincre de revenir avec elle en Belgique. Le film est suivi d'un débat avec Peter Regli, ancien chef du Service de renseignement suisse.

Mercredi 16 octobre 2019 à 19h15.

Freies Gymnasium, Beaulieustrasse 55, 3012 Berne.

Contact : presidentecdr@gmail.com,

www.cinerecontredebats.com



MANIFESTATION

RENDEZ-VOUS BUNDESPLATZ

Depuis 2011, Rendez-vous Bundesplatz attire plus d'un demi-million de visiteurs à Berne. Cette année, sa nouvelle œuvre First Step célèbre le 50^e anniversaire de l'alunissage. A voir du 19 octobre au 23 novembre 2019.

La représentation a lieu chaque soir à 19h00 et à 20h30. Vendredi et samedi, séance supplémentaire à 21h30.

Place fédérale, 3011 Berne. Infos : www.rendezvousbundesplatz.ch

L'ANNIVERSAIRE DES OURS

Cet automne, cela fait exactement 10 ans que le Parc aux Ours a été inauguré. Pour marquer cet anniversaire, diverses activités pour petits et grands auront lieu autour du Parc. Infos : www.tierpark-bern.ch

CONCERTS

FESTIVAL DES JEUNES VOIX

Cet atelier international d'opéra pour assurer la relève des chanteurs très doués venus du monde entier se tiendra le jeudi 10 octobre 2019 à 19 h 30, sous le patronage du conseiller fédéral Alain Berset.

Eglise Française de Berne, Zeughausgasse 8, 3011 Berne.

Location : www.kulturticket.ch ou par tél. au 079 447 75 28.

Organisateur : www.opernwerkstatt.com.

À UNE HEURE DE BERNE

NEUCHÂTEL Fête des Vendanges
L'incontournable événement de l'automne neuchâtelois. Cette année, l'invité d'honneur de cette 94^e Fête des Vendanges est le club de natation Le Red-Fish. Du vendredi 27 au dimanche 29 septembre 2019. www.fete-des-vendanges.ch

BIENNE Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH)
Lors de cette 15^e édition du FFFH, plus de 50 longs métrages francophones dont de nombreuses premières, seront dévoilés à Bienne en version originale. Du 11 au 15 septembre 2019. T 032 322 08 22. www.fffh.ch

BÂLE Resonating Spaces
Les œuvres présentées lors de l'exposition d'automne de la Fondation Beyeler créent par des moyens d'expression très divers une expérience spécifique de l'espace – par le son, la sculpture ou le dessin. A voir dès le 6 octobre 2019. Fondation Beyeler, Baselstrasse 101, 4125 Bâle. T 061 645 97 00. www.fondationbeyeler.ch

GRUYÈRES Index du fantographe
Cette exposition présente l'univers onirique et étrange du photographe David Gagnebin-de Bons qui s'inspire de la science-fiction, de la littérature et de ses rêves pour détourner des objets. A voir jusqu'au 20 octobre 2019. Château de Gruyères, rue du Château 8, 1663 Gruyères. T 026 921 21 02. www.chateau-gruyeres.ch

LAUSANNE Ombres
A travers quelque 500 ans d'histoire de l'art, la Fondation de l'Hermitage propose une exposition lumineuse sur le thème de l'ombre. A voir jusqu'au 27 octobre 2019. Fondation de l'Hermitage, Route du Signal 2, 1000 Lausanne. T 021 320 50 01. www.fondation-hermitage.ch



Nicolas Steinmann

GERZENSEE, TERRE D'ACCUEIL DE LA FAMILLE DE MEURON

Après avoir vécu à Bâle où son frère Pierre, architecte, a acquis une réputation mondiale, étudié à Neuchâtel puis terminé ses études d'orthodontiste à Berne, Antoine de Meuron s'est établi avec sa famille au milieu des années 1970 à Gerzensee sur le flanc sud du Belpberg, tout près d'où son arrière-grand-père avait acquis un domaine bordant le lac éponyme. Et ce n'est pas uniquement le splendide panorama sur les Préalpes et les Alpes qui l'a décidé à poser ses pénates à mi-chemin entre Berne et Thoun, mais aussi l'amour de la nature et celle des chevaux, une passion partagée par toute la famille. Quant à la fierté d'être Neuchâtelois, on serait prêt à croire en écoutant parler Antoine de Meuron qu'il l'a comme scellée dans son accent.



Photo: Nicolas Steinmann

Pourquoi avoir choisi le Canton de Berne plutôt que Neuchâtel, une terre que vous portez dans votre cœur ?

À la fin de mes études de médecin-dentiste, nous nous sommes établis avec ma femme Françoise à Neuchâtel mais la clientèle manquait. Ce sont mes anciens collègues de l'Université de Berne qui m'ont dit que la ville de Berne était en manque d'orthodontistes. J'ai donc pu ouvrir un cabinet Effingerstrasse. Nous avons d'abord habité à Münsingen puis nous nous sommes installés à Gerzensee, un peu comme une sorte de retour aux sources familiales.

À faire à Gerzensee :

Balade autour du lac avec une splendide vue sur l'Oberland bernois.

À lire :

Élisabeth de Meuron-von Tscherner
Der Wunsch der Löwin zu fliegen
 Karoline Arn aux éditions ZYTGLOGGE (2014)

Vos origines romandes vous ont-elles aidé dans la pratique de votre métier ?

Comme il n'y avait pas beaucoup d'orthodontistes à Fribourg et à Neuchâtel, j'ai eu une partie de ma clientèle qui venait jusqu'à Berne pour se faire soigner. C'étaient des connaissances ou des collègues qui leur conseillaient de venir se faire soigner chez moi.

Si vous avouez vous rendre à Berne comme à Thoun chaque semaine, quels avantages trouvez-vous à vivre à Gerzensee ?

Bien sûr qu'un village n'a pas l'offre étayée d'une ville au niveau des produits de tout genre et c'est pour cela que nous nous rendons chaque semaine à Berne ou à Thoun. Mais nous apprécions particulièrement les artisans d'ici qui offrent

des services de qualité et la relation avec eux est beaucoup plus amicale et sympathique qu'avec une grande entreprise citadine. Et cela vaut pour les commerces alimentaires comme pour le reste. De plus, nous apprécions de pouvoir acheter des produits de producteurs bio de la région et qui sont moins chers qu'en ville.

Élisabeth de Meuron était votre grand-tante par alliance. Auriez-vous une anecdote à nous raconter à son sujet ?

C'était aussi la marraine de mon père et chaque année nous allions lui rendre visite en famille. Un jour que nous étions conviés au Château d'Amsoldingen, elle nous suggéra d'aller nous baigner dans le lac attenant à la propriété, quand bien même il tombait des seilles. Il faut savoir qu'une suggestion de la part d'Élisabeth de Meuron était à considérer comme un ordre. Nous avons essayé d'argumenter que nous n'avions pas pris nos maillots de bain, elle ne démordit pas de son idée et plongea dans une commode pour en retirer de vieux « costumes de bain » tout troués et nous les distribua à tous. Il nous fallut bien nous rendre à l'évidence que nous n'y échapperions pas si facilement. Alors nous sommes tous allés au bord du lac, y avons juste trempé les maillots de bain et sommes rentrés un peu plus tard sous la pluie. Nous n'avons jamais su si elle avait découvert la supercherie (rires).

JAB
 CH-3001 Berne
 P.P. / Journal
 Post CH AG
 Changements d'adresse :
 Association romande et
 francophone de Berne et environs
 3000 Berne

NATURELLEMENT
 DEPUIS 1933

Nos pharmacies
 à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
 la santé, le bien-être
 ainsi que le soutien des
 personnes sont la
 priorité de la famille Noyer
 et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
 PHARMACIES